MOVEMBER – CANCER DE LA PROSTATE :

À MONTPELLIER, DES CHERCHEURS EXPLORENT DE NOUVEAUX MARQUEURS SANGUINS POUR DETECTER LES FORMES AGRESSIVES ET MIEUX SOIGNER CHAQUE PATIENT

Montpellier, le 4 novembre 2026 – Une simple prise de sang pourrait-elle un jour aider à identifier les formes les plus agressives ? À Montpellier, un consortium de recherche et de soins coordonné par Eric Julien (directeur de recherche au CNRS) à l'Institut de Recherche en Cancérologie de Montpellier (IRCM, Inserm U1194) étudie de nouveaux marqueurs biologiques présents dans les tumeurs et le sang. L'objectif : améliorer le diagnostic et adapter les traitements au risque réel de chaque patient. La Fondation ARC pour la recherche sur le cancer soutient ce projet à hauteur de 343 451 euros sur quatre ans.

Cancer de la prostate : mieux distinguer les formes agressives

Le cancer de la prostate compte parmi les cancers les plus fréquents chez l'homme. Pourtant, les outils actuels de dépistage et de suivi ne distinguent pas toujours les formes peu agressives de celles nécessitant une prise en charge rapide.

Le test PSA, fréquemment utilisé pour rechercher un éventuel cancer de la prostate, ne suffit pas, à lui seul, à déterminer l'agressivité d'une tumeur. Cette limite complique les décisions médicales et peut contribuer à des examens ou traitements inutiles, tandis que certaines formes agressives restent difficiles à identifier précocement.

Des marqueurs présents dans le sang pour mieux orienter les traitements

Directeur de recherche CNRS, Eric Julien est responsable d'une équipe de l'Institut de Recherche en Cancérologie de Montpellier (IRCM) depuis 2015, où il dirige un programme de recherche dédié à la régulation épigénétique dans le cancer.
Le projet EPIC-PRO s'intéresse notamment aux modifications qui influencent l'activité des gènes, sans nécessairement changer la séquence de l'ADN, ainsi qu'aux modifications de l'ARN, une molécule impliquée dans la production des protéines. Ces mécanismes, étudiés dans les tissus tumoraux et dans le sang, pourraient fournir de nouveaux indices sur le comportement des cancers de la prostate.

Pour les étudier, les équipes analyseront des échantillons de tumeurs associés à dix années de suivi clinique, ainsi que des prélèvements sanguins de patients. Elles mobiliseront notamment des technologies d'analyse moléculaire et des outils d'intelligence artificielle. L'objectif est de créer des tests innovants, fiables et peu invasifs, capables d'identifier tôt les cancers à haut risque, d'éviter le surtraitement des formes indolentes et d'améliorer la personnalisation des soins. À terme, ce projet contribuera à une prise en charge plus juste et efficace, améliorant la qualité de vie des patients et optimisant l'usage des traitements.



« Notre projet vise à valider les signatures épigénétiques et épitranscriptomiques des tumeurs de la prostate et à les traduire en biomarqueurs dynamiques et non invasifs », explique Eric Julien, directeur de recherche CNRS à l'IRCM.

Autour de l'équipe « Régulation Epigénétique et Cancer » dirigée par Eric Julien à l'IRCM (Inserm U1194), le consortium réunit les équipes d'Alain Thierry et d'Alexandre David, également à l'IRCM, l'Unité de recherche translationnelle de l'Institut du Cancer de Montpellier (ICM), le Docteur Stéphane Droupy du CHU de Nîmes ainsi que l'équipe d'Alexandre de la Taille à l'Institut Mondor de recherche biomédicale (Créteil). Il associe des compétences en biologie moléculaire, en cancérologie et en urologie.

PAIR Prostate : six projets de recherche soutenus à l'échelle nationale

Le projet EPIC-PRO figure parmi les six projets sélectionnés dans le cadre du programme d'actions intégrées de recherche PAIR Prostate 2025, porté conjointement par la Fondation ARC, la Ligue contre le cancer et l'Institut national du cancer.

Ce programme vise à améliorer l'identification des personnes à risque, les stratégies de dépistage et la prise en charge des cancers de la prostate les plus agressifs.
Les six projets ont été lancés en 2025, avec une contribution totale de la Fondation ARC supérieure à 1,4 million d'euros.

Entre 2021 et 2025, la Fondation ARC a soutenu 34 projets de recherche consacrés aux cancers masculins, pour un montant de 4,2 millions d'euros, dont 32 projets sur le cancer de la prostate représentant 4 millions d'euros.

« Nous avons fait des progrès considérables dans la lutte contre les cancers masculins, mais certaines formes agressives continuent de résister aux traitements. C'est précisément là que la recherche peut faire la différence. En explorant des pistes encore méconnues, comme le rôle des cellules immunitaires, des nerfs ou de l'environnement dans le développement des tumeurs, nous ouvrons de nouvelles perspectives pour les patients. Notre ambition est claire : faire en sorte que les avancées de la recherche bénéficient aussi à ceux pour lesquels les traitements actuels ne suffisent pas », précise Éric Solary, vice-président de la Fondation ARC

A PROPOS DE LA FONDATION ARC
Reconnue d'utilité publique, la Fondation ARC est 100 % dédiée à la recherche sur le cancer et est financée grâce à la générosité de ses donateurs et testateurs. Elle a ainsi alloué en 2025 plus de 33 millions d'euros à 403 projets de recherche porteurs d'espoir pour les malades. Pour la Fondation ARC, tout part d'une conviction : la recherche vaincra le cancer. C'est grâce aux découvertes des chercheuses et des chercheurs que nous finirons par remporter la victoire : parvenir à guérir un jour le cancer, tous les cancers.

Contact Presse
Marie Paillas
Agence Anouk Déqué
m.paillas@adeque.com / 07 55 85 53 08